

Histoire et patrimoine

Un « chapelet » de moulins sur la rivière de l'Erve À Sainte-Suzanne, on a fabriqué des jeux de cartes

On connaît tous le château de Sainte-Suzanne, mais sait-on qu'autrefois, sur les deux kilomètres de la rivière de l'Erve qui traverse la commune, il y a eu pas moins de vingt-deux moulins à eau ! Un point de repère ? D'habitude, sur une rivière, c'est plutôt un moulin tous les kilomètres. Alors comment cela a-t-il été possible à Sainte-Suzanne ?

Le 4 septembre, dans le cadre des Samedis de l'histoire ⁽¹⁾, Vincent Houllière a tout expliqué au public. Il avait toutes les qualités pour cela : entre autres, il est ingénieur des Ponts et Chaussées, maire délégué de Sainte-Suzanne, président de l'association des Amis de Sainte-Suzanne, et aussi propriétaire de l'un des moulins qui subsistent dans la commune.

À Sainte-Suzanne, il y a eu jusqu'à vingt-deux moulins. C'est tellement que la célèbre carte de Cassini ⁽²⁾ les figure par un chapelet de ronds sur la rivière et les désigne par un titre générique. Il

en reste aujourd'hui dix-sept ; six ont conservé leur roue ; celle-ci tourne encore dans quatre d'entre eux ; un moulin est rénové et assure de nouveau une production de papier.

Mais comment a-t-il pu y avoir autant de moulins à eau à Sainte-Suzanne sur seulement deux kilomètres de rivière ? C'est « *une prouesse du génie humain* », déclare l'ingénieur Vincent Houllière. Cette réalisation a été rendue possible par la topographie, mais aussi par des aménagements humains avec des biefs ⁽³⁾ qui fonctionnent toujours six cents ans après...

Sans moteur, avec la seule force hydraulique, les moulins de Sainte-Suzanne ont essentiellement produit de la farine et d'autres du papier. Quelques-uns étaient utilisés pour le foulon ⁽⁴⁾ ou le tannin ⁽⁵⁾. Parfois, au cours du temps, des moulins ont pu passer d'une production à l'autre.

Au-delà des questions techniques, les moulins de Sainte-Suzanne permettent d'aborder des aspects sociaux et économiques. Les moulins



Vincent Houllière



Extrait de la carte de Cassini (cote Arch. Dép. Mayenne, 1 F 39)

Carte de Cassini avec des ronds sur la rivière pour symboliser les moulins

(1) – Co-organisation des Archives départementales de la Mayenne et de la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM).
(2) – C'est la première carte topographique et géométrique établie à l'échelle du royaume de France dans son ensemble. Elle a été dressée par la famille Cassini au XVIII^e siècle.
(3) – Canal de dérivation pour alimenter un moulin à eau.
(4) – Le moulin à foulon était dédié au travail de la laine.
(5) – Le moulin à tan avait pour fonction de réduire en poudre l'écorce de chêne ou de châtaignier, pour en extraire le tannin, utilisé pour le tannage des peaux.

se sont construits en contrebas, le long de la rivière, et leur production alimentait des artisans ou commerçants eux-mêmes installés dans la « ville haute ». Vincent Houllière parle de commerce « *vertical* ». Il estime que les moulins de Sainte-Suzanne ont pu faire vivre quelque sept cents personnes. Un tiers des habitants en étaient dépendants.

Avec des « bouts de chiffons » comme matière première, des moulins fabriquaient du papier – pas forcément d'excellente qualité – mais qui a longtemps pu ser-

vir pour fabriquer des jeux de cartes. Cette industrie de carterie a été florissante à Sainte-Suzanne. Son commerce couvrait le Maine et ses provinces limitrophes. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, des ouvriers sont venus travailler à Sainte-Suzanne en faisant plus de 500 kilomètres... Une famille a dominé l'industrie locale : les Provost-Dubois, lesquels possédaient une carterie dans la Grande-Rue et plusieurs moulins à papier. Leur entreprise a fait faillite en 1846. Les jeux de cartes étaient moins à la mode. Et la production n'avait peut-être pas su intégrer des techniques plus modernes...